

Quest. France 27/128 Décembre 2014

Jeunes et alcool : la parole des familles recueillie

L'Union régionale des associations familiales a réalisé une étude. Les familles, en première ligne, y ont exprimé leurs préoccupations et esquissé quelques pistes pour agir.

Entretien



Jean-Yves Le Magueresse, président de l'Union régionale des associations familiales (1) et Amandine Guilbault, chargée de mission.

Pourquoi les associations familiales ont-elles lancé une étude sur les jeunes et l'alcool ?

Depuis 2012, on a mis en place un réseau d'observation des réalités familiales, afin de coller au plus près des attentes et des besoins. Et ce sujet est apparu comme une préoccupation importante alors que les conduites d'alcoolisation massive et d'ivresse augmentent. Les chiffres du Baromètre santé Jeunes le constatent : à 15 ans, 91 % des Ligériens ont déjà consommé des boissons alcoolisées (85 % en France) et un quart ont déjà été ivres.

Comment les familles ont-elles été associées ?

Des familles témoins, diverses socialement, pas forcément adhérentes à un mouvement familial, ont participé à des ateliers de parole, accompagnées par la coopérative Arais. Des ateliers ont eu lieu dans les cinq départements pour recueillir leur expression spontanée.

Quels sont les constats les plus marquants ?

Les familles soulignent la difficulté pour l'entourage de prendre la mesure de la dépendance des jeunes. Paradoxalement, pour prévenir du danger lié à la route lors de soirées festives, les parents « incitent » à consommer en proposant au jeune de dormir sur place ou d'aller le chercher. En fait, on ne protège pas de la dépendance à l'alcool, mais de ses conséquences. Les familles évoquent aussi la relation entre consommation et mal-être, lié à des causes individuelles ou sociales : échec scolaire, difficultés familiales, craintes du rejet par le groupe... Dans le même temps, par rapport aux autres drogues, l'accès à l'alcool est un refuge facile. « Il est légal et bien vu », disent-elles, car il fait partie de la culture française et la société de consommation le rend attractif. Elles soulèvent aussi la question de la difficulté pour un adulte d'être crédible en disant « Tu ne vas pas boire » quand,



Difficile de prendre la mesure de la dépendance des jeunes à l'alcool.

Archives Reuters

soi-même, on n'est « pas clair » avec l'alcool.

Des pistes d'action sont-elles évoquées ?

Les rapports Jeunes-adultes ne sont pas un long fleuve tranquille et toute la communauté éducative, parents, enseignants, est percutée. Développer tout ce qui touche à l'écoute peut permettre un dialogue sans tabou. Ainsi, on s'attaquera aux causes de la consommation excessive et pas seulement aux conséquences.

Deuxième préconisation, et c'est le mot-clé, sensibiliser de façon précoce à l'école, au collège. Mais encore dans les lieux où sont les jeunes (clubs sportifs, lieux culturels...), sur les réseaux sociaux, avec des campagnes de prévention qui responsabilisent sans culpabiliser. L'alcool met en danger la santé des jeunes. C'est donc une question de santé et de sécurité publiques.

Recueilli par Édith GESLIN, (1) L'Uraf regroupe 872 associations et 102 900 familles.